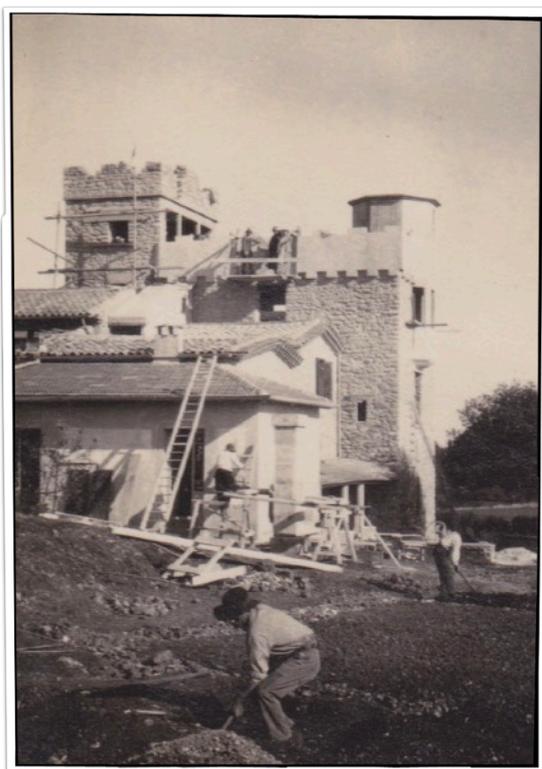




COMPTE-RENDU du CENTENAIRE du COLLÈGE DES ÉCOSSAIS 1924 - 2024

VIVENDO DISCIMUS : C'est en vivant que nous apprenons
4 - 8 octobre 2024



Vous avez fait revivre le collège des Écossais le temps d'un week-end, c'était joyeux, international, réflexif et plein de sympathie.

Ce fut l'un des colloques les plus agréables auxquels j'ai assisté (et croyez-moi, j'en ai vu beaucoup !)

Merci pour cette réunion importante et inspirante. Elle a suscité la réflexion et il est essentiel pour nous d'apprendre des experts en ce qui concerne le patrimoine de Geddes.

Le Centenaire du Collège des Écossais 1924-2024

L'Écossais Patrick Geddes (1854 - 1932) biologiste, urbaniste, sociologue, écologue, et grand ami du botaniste montpelliérain Charles Flahault, est venu à Montpellier en 1924. C'est ici, près du Plan des Quatre Seigneurs, qu'il a créé le Collège des Écossais, une cité universitaire internationale. Pour l'évènement principal de cette année centenaire, l'Association Patrick Geddes France (APGF) a imaginé un programme de cinq jours, du 4 au 8 octobre 2024, fait de rencontres, d'échanges et de visites, avec pour leitmotiv *Vivendo discimus*, inscrit sur le blason du Collège, que l'on peut voir sur ses murs.

Pour refléter les principes interdisciplinaires et interactives qui animaient la pensée et la pédagogie de Geddes telles qu'elles étaient vécues par des étudiants résidents, nous nous sommes éloignés des colloques académiques formels pour proposer une ambiance plus informelle et participative.

Le programme a commencé le 4 octobre avec la participation d'une centaine d'étudiants de l'ENSAM à une matinée de découverte du Collège des Écossais et de son fondateur, Patrick Geddes.



Le soir, à la Maison des Relations Internationales Nelson Mandela, l'ouverture officielle a pris la forme d'un 'ceilidh', une soirée écossaise de musique et danse (avec buffet), à laquelle ont participé 80 personnes, accueillies par Madame Agnès Robin, Adjointe au maire de la Ville de Montpellier, déléguée à la culture et à la culture scientifique et Marion Rondot-Hay, présidente de l'Association Patrick Geddes France.

Rappelant les origines de Patrick Geddes ainsi que ses séjours en Inde et en Palestine, des intervenants universitaires sont venus d'Écosse, de Tel Aviv, de l'Inde et, bien sûr, de France (de Grenoble, Paris, Nantes et Montpellier). Toutefois, les 84 participants à la journée du 5 octobre et les 57 participants à la journée du 6 octobre n'étaient pas tous des universitaires : la plupart étaient des citoyens ordinaires, certains intéressés par l'éducation, d'autres par l'urbanisme et d'autres encore par l'écologie, la botanique ou les arts - et la majorité par tous ces domaines.

Au cours des repas de midi et lors des pauses-café sur la terrasse à l'ombre du chêne vert, les participants pouvaient imaginer la vie au Collège telle que racontée dans les lettres d'un étudiant écossais adressées à ses parents (1928-1929) et lues par un comédien. Toujours dans l'esprit de Geddes et sa présentation des idées et de l'histoire à travers des événements visuels et théâtraux, des étudiants ont créé des spectacles artistiques dans les jardins - le premier commençant par 'Patrick Geddes est vivant !' et se terminant par une procession émouvante rappelant la dispersion de ses cendres en 1932 dans les jardins du Collège.

Lundi 7 octobre, en complément du programme, nous avons proposé aux participants deux visites guidées. Le matin, une vingtaine de participants ont visité à l'Hôtel d'Aurès, Montpellier, deux expositions créées par l'association Patrick Geddes France : *Sympathy, synthesis, synergy : Sir Patrick Geddes*, une exposition qui a été réalisée par Marion Geddes avec Laurent Fabre et Katia Turrel-Augendre du Service Patrimoine de Sète Agglopol Méditerranée, et *By leaves we live*, une devise très connue de Geddes) qui a été réalisée par Galya Geddes-Shalit, arrière petite-fille de Patrick Geddes. Les deux expositions ont été présentées du 20 juin au 18 août au Jardin Antique Méditerranéen, Balaruc-les-Bains, et du 18 septembre au 12 octobre à l'Hôtel d'Aurès, Montpellier.

Dans l'après-midi, les participants ont eu le grand plaisir de visiter le Jardin des Plantes de Montpellier, un jardin botanique universitaire fondé en 1593 et le plus ancien des jardins botaniques de France, guidés par son nouveau directeur, le professeur John de Vos.

Mardi le 8 octobre, dans l'après-midi, une quinzaine de personnes se sont rendues au Château d'Assas dont Patrick Geddes fut le propriétaire pendant quelques années à partir de 1928. Grâce à la famille Demangel, actuelle propriétaire du château, elles ont eu l'occasion de découvrir quelques salles du château et flâner dans le jardin par un beau après-midi ensoleillé.

Marion Rondot-Hay,
Présidente de l'APGF

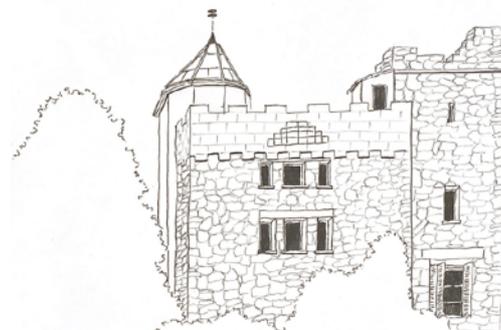
Vendredi 4 octobre : journée pédagogique

Visite des étudiants de l'ENSAM au Collège des Écossais

Vendredi 4 octobre 2024, en ouverture de la célébration du Centenaire du Collège des Écossais, une matinée d'interventions introductives s'est tenue au sein de l'École nationale supérieure d'architecture de Montpellier (ENSAM), associant à ces présentations une promotion entière d'étudiants de l'école.



Après une brève introduction de Thierry Verdier, directeur de l'école, Marion Geddes évoqua au nom de l'APGF les principaux temps forts du programme d'événements du Centenaire. Ce fut ensuite au tour de Jean-Paul Andrieu de présenter brièvement l'histoire du site du Collège. La parole fut enfin donnée à Sabine Kraus, qui brossa le portrait de Patrick Geddes, en retraçant sa généalogie intellectuelle.



Niel Anaïs et Parriel Jézébel

Grâce à ces présentations, une promotion entière d'étudiants de l'ENSAM (au nombre d'une centaine) furent ainsi initiés à la richesse de la pensée geddessienne, avant d'être invités à découvrir le site du Collège, au cours de visites guidées par Jean-Paul Andrieu et Sabine Kraus. Encadrés par leurs enseignants Christel Corradino et Théodore Guinic, les étudiants furent invités à s'imprégner des singularités du site en se livrant à une campagne de croquis, suivie de discussions en groupes. Au terme de cette matinée d'immersion dans l'univers de Patrick Geddes, les étudiants dressèrent de brèves synthèses de leurs découvertes, illustrées par leurs croquis.

Les étudiants furent particulièrement sensibles à l'*Outlook Tower*, dont ils comprirent le rôle d'« apprendre aux citoyens à mieux regarder la ville et le territoire, en lien avec les méthodes d'étude régionale de Patrick Geddes, prenant en compte non seulement la géographie physique mais aussi les ressources naturelles et culturelles d'un lieu. »

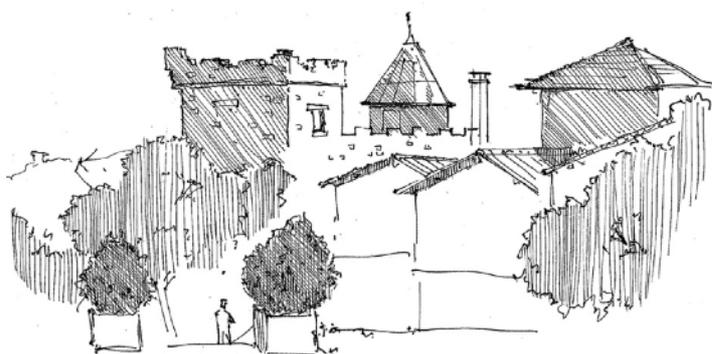
Les étudiants soulignèrent aussi que « Geddes a posé les bases d'une réflexion profonde sur la manière dont les sociétés humaines peuvent évoluer en harmonie avec leur milieu naturel, une pensée qui reste cruciale pour relever les défis écologiques du XXI^e siècle. »

Les élèves-architectes ont enfin retenu l'idée que le Collège des Écossais eut pour visée de transmettre « une culture générale qui allie sciences et humanité, nature et histoire, fondée sur sa vision pluridisciplinaire. » Sensibles à la vocation du lieu, ils retinrent que « Geddes souhaita favoriser des échanges internationaux et interdisciplinaires dans ce Collège des Écossais qu'il avait créé pour être un lieu d'échanges et de sensibilisation écologique. »

Théodore Guinic, ENSAM



Justine De Vos /
Irina Aniès Rabeantoandro



Suzy Drot-Delange & Ilayda Özdemir

Vendredi 4 octobre : le 'Ceilidh'

Soirée d'ouverture du Centenaire à la Maison des relations internationales

Conçue et animée par Marion Rondot-Hay, présidente de l'APGF et MC pour la soirée

Pour ouvrir le programme de cinq jours et accueillir les participants venant de près et de loin, nous avons organisé un *ceilidh*, une soirée traditionnelle écossaise de musique et de danse, à la Maison des relations internationales prêtée pour l'occasion par Montpellier Méditerranée Métropole, qui a également offert un buffet très apprécié par les 80 convives.



Le programme de la soirée était très international. Un air écossais joué au violon a accueilli les invités, pour souligner les origines écossaises de Patrick Geddes. Après des discours de bienvenue de la présidente de l'APGF, Marion Rondot-Hay, et de Madame Agnès Robin, adjointe au maire de la Ville de Montpellier, déléguée à la culture et à la culture scientifique, les invités ont été enchantés d'entendre du *tabla* indien, suivi par un chant bengali de Rabindranath Tagore rappelant ainsi les liens d'amitié entre ce dernier et Patrick Geddes. Des membres du Club de danse écossaise de Montpellier ont dansé « Le Collège des Ecosais » sur un air appelé « Sir Patrick Geddes », la danse et la musique étant créées spécialement pour le centenaire. Ensuite,

après avoir écouté un poème « Le Collège des Écosais » écrit par Patrick Geddes et lu par Marion Geddes, c'était au tour des invités de danser et de chanter quelques danses et chansons écossaises très connues.

Certains invités sont venus exprès d'Écosse et de Tel Aviv ; sont venus aussi des chercheurs indiens vivant en Écosse ou en France, une autrichienne vivant en Écosse, et encore des italiens vivant en France. Parmi les universitaires basés en France, certains sont venus de Grenoble, de Paris, de Nantes, de Sète et de Montpellier. Il y avait aussi bien sûr, des montpelliérains inscrits au programme du centenaire, des membres de l'Association Patrick Geddes France et des membres du Club de danse écossaise de Montpellier. Tous ont participé aux danses et aux chants écossais avec joie.



Patrick Geddes lui-même aurait aimé la soirée, conviviale et internationale - il aurait souhaité y participer !

Une soirée écossaise
d'ouverture super
divertissante !



Samedi 5 octobre : conférences et ateliers

NOTE : Dans le programme plusieurs ateliers furent proposés. Il fallait choisir entre A et B.

9.30 - 10.30 : Conférence : Le Collège des Écossais - son passé, son présent avec Jean Paul ANDRIEU (architecte)

Arrivé à Montpellier en 1924, à l'âge de 70 ans, Patrick Geddes achète au nord de la ville 7 ha de garrigue et une mesure dans le faubourg rural du Plan des Quatre Seigneurs qu'un tramway relie à la gare.

La maison délabrée sera vite aménagée, surélevée et étendue avec la construction d'une indispensable Outlook Tower. Édifiée en 4 ans la cité étudiante internationale méditerranéenne comptera 20 chambres, nombre de pièces communes et un second bâtiment, le Collège des Indiens.

Les deux pavillons témoignent de l'évolution architecturale du début du XXe siècle, « les Écossais » s'apparente au style historiciste du XIXe siècle, « les Indiens » s'inscrit dans le Mouvement moderne né après la Grande Guerre.

Pour Geddes, pas d'établissement humain sans jardin. Productifs, esthétiques, symboliques, ils font la beauté du lieu.



A la sortie de la salle de conférence

Ateliers : 11.15 - 12.15

A. Visite guidée des jardins du Collège - histoire, botanique, symbolisme avec Jean Paul ANDRIEU, Pierre QUERTIER et Sabine KRAUS

Les participants au Centenaire étaient invités à découvrir les divers aspects du lieu dans une promenade commentée par trois guides, membres de l'APGF, qui se sont relayés dans le parcours.

Jean Paul ANDRIEU, architecte, racontait, dans la logique énoncée par Geddes : « A city is more than a place in space, it is a drama in time », l'histoire de l'occupation du site, mais à rebours, en remontant le temps. De 2024 jusqu'à 1924 apparaissent l'École académique de formation du Rectorat, l'École nationale d'architecture bâtie sur la dernière parcelle détachée du domaine du Collège vers 1975, l'École nationale de perfectionnement qui formait des apprentis artisans après guerre, la brève occupation par la Wehrmacht précédée par les Chantiers de jeunesse, la vente du site à l'État français par les héritiers de Geddes vers 1940, l'édification du pavillon des Indiens en 1929, les extensions du pavillon des Écossais de part et d'autre de la mesure acquise par Geddes en 1924. Deux plans en 1932 et en 2024 visualisaient le destin du lieu et l'étendue des jardins. Ils parlent par images comme le pavillon des Écossais orné et animé par un ensemble de bas-reliefs mêlant bestiaire et signes gravés.

Au cours de la visite, Pierre QUERTIER, botaniste, a attiré l'attention des participants sur la dimension des espaces non bâtis du site, dont une part importante est recouverte de bois et de garrigue. L'ancienne emprise du domaine du Collège des Écossais comprenait des jardins mais aussi un « Champ Fabre », lieu d'observation et d'étude des milieux naturels. Si le contexte urbain a fortement évolué depuis l'époque de Patrick Geddes, la propriété qui était alors située en pleine campagne constitue maintenant un îlot de naturalité au sein d'un quartier urbanisé. L'intérêt des espaces naturels du site pour l'observation et l'expérimentation naturaliste se trouve accentué par ce contexte urbain contemporain. Ils constituent en effet un espace naturel précieux, lieu de détente, d'apprentissage et de fraîcheur, directement accessible à pied ou en transports en commun pour les habitants de la ville.

Sabine KRAUS, chercheur en histoire des sciences, a présenté la synthèse générale de l'ensemble des connaissances élaborée par Patrick Geddes et mise en espace au Collège des Écossais. Comme l'écrivait Geddes, toutes les sciences et les humanités sont les produits de la vie et de la pensée de l'homme au fil de l'histoire. Ainsi, les jardins symboliques et les diagrammes représentés en bas-reliefs sont une dramatisation de l'unité de l'histoire et des connaissances humaines, de l'Antiquité au 20e siècle. Les diagrammes de Geddes mettent en lumière, dans un monde de spécialisations isolées, les relations réciproques entre les différents domaines du savoir comme autant de branches d'un même tronc, celui de l'arbre de la Vie. De fait, le Collège des Écossais est un véritable théâtre de mémoire, où l'on peut rencontrer les racines dans lesquelles Geddes a puisé pour façonner sa pensée. Ici, la tradition écossaise du généralisme rencontre la synthèse vitaliste de l'ensemble des savoirs d'Auguste Comte.

B. Le 'Place Standard Tool' (Outil d'évaluation de lieux de vie)

avec Marion GEDDES (*petite-fille de Patrick Geddes, vice-présidente APGF*)

Inspiré en grande partie par la machine à penser de Geddes *Folk - Work - Place*, le 'Place Standard Tool' fournit un cadre simple pour structurer des discussions sur un lieu particulier. Il permet de réfléchir aux éléments physiques d'un lieu ainsi qu'aux aspects sociaux. Depuis sa création en 2015 par *Planning Aid for Scotland* il est beaucoup utilisé en Écosse et de plus en plus dans d'autres pays.

Répartis en groupes de 4 ou 5 personnes, les participants ont reçu une copie du document (en traduction française) qui propose des questions pour les discussions. En l'absence d'un lieu dont les membres des groupes avaient une connaissance partagée, le Collège des Écossais a été choisi comme lieu de discussion - une faiblesse inévitable dans la présentation de ce document dans un groupe non-homogène. Néanmoins, les discussions ont permis aux participants d'avoir un aperçu du potentiel du document.

14.00 - 15.00 : Conférence : Les réseaux français de Patrick Geddes dans le monde scientifique et politique

avec Sian REYNOLDS (*professeuse émérite, university of Stirling, Écosse*)

Savant, urbaniste, pionnier des questions d'environnement, un des premiers intellectuels écossais du XXe siècle, Patrick Geddes a été un des piliers des amitiés franco-écossaises de son époque. Dans un contexte parfois difficile, (crise de Fachoda, guerre du Transvaal) il a su nouer, pendant ce qu'on appelle la belle époque, des relations nombreuses et variées en France, constituant une série de réseaux scientifiques, culturelles et politiques d'une rare amplitude. Possédant à un haut degré l'art d'« attirer à lui et de retenir des gens » c'était ce qu'on appelle en anglais un *networker* accompli, avec un carnet d'adresses (internationales) sans pareil. Dans cette communication, seront évoquées brièvement les étapes principales de cet itinéraire. Nous allons croiser entre autres des botanistes comme Charles Flahaut, les philosophes, historiens, et spécialistes du social tels que Paul Desjardins, Charles Gide, Ernest Lavisse ; les géographes anarchistes comme Pierre Kropotkine et les frères Reclus ; les conférenciers des 'Summer Meetings' d'Edimbourg et de l'École internationale à l'Exposition de Paris de 1900 ; les hommes politiques de la IIIe République ; et pour finir les savants et étudiant/e/s ici dans le collège des Écossais à Montpellier. Quels sont les ressorts pas toujours visibles de ces réseaux ? Des liens de famille et des amitiés personnelles ; des idées partagées sur l'enseignement, la nature, et les droits humains, y compris la solidarité avec la cause dreyfusarde.

15.15 - 16.00 : Discussion : Devenir du Collège des Écossais

avec Thierry VERDIER (*directeur de l'ENSAM*)

Depuis cette discussion, le projet de l'ENSAM pour le devenir du Collège a été approuvé par le Ministère de la Culture. Le résumé ci-dessous est une esquisse du projet tel qu'il se présente à la fin du mois de novembre 2024.

Ce projet se décline autour de plusieurs axes et bénéficie de l'appui du Ministère de la Culture sous la forme, notamment, de la mise à disposition d'un ETP en « contrat de projet » dont la nomination est prévue au 1^{er} janvier 2025. Cet emploi affecté à l'ENSAM permettra de consolider sur une période de 18 mois toute la stratégie du PSC (projet Scientifique et Culturel) « collège des Écossais ».

Les principaux axes de ce PSC sont établis en fonction des budgets susceptibles d'être mobilisés :

Réhabilitation et restauration de l'ensemble immobilier du site du Collège des Écossais

- 'Outlook Tower' et espace Geddes : *Camera Obscura* et 'musée' Geddes ;
- Bâtiment historique du collège des Écossais : accueil en résidence de chercheurs invités étrangers ;
- Transformation du collège des Indiens : Incubateur et Learning Centre ;
- Ancienne bergerie/chapelle : salle de séminaire recherche ;
- Serres et bâtiments annexes : communs

Restauration et sauvegarde des espaces naturels du site

- Garrigue urbaine : laboratoire de biodiversité en situation de réchauffement climatique ;
- Parc : ouverture au public pour découverte et plaisance ;
- Jardin symboliste : restauration à partir des plans Geddes ;
- Remise en état du système hydraulique et des serres hollandaises

Reconversion de la « maison du gardien » en espace détente et buvette (conventionnement CROUS ou concession privée à l'étude), avec installation d'une maison de quartier

Ces travaux immobiliers concerneront des dépenses d'investissement et de fonctionnement, mais seront la part immédiate de l'investissement de l'ENSAM sur ce site.

Espace Geddes : il s'agira surtout de transformer ce lieu en un grand espace scientifique combinant des recherches dans les disciplines majeures de Patrick Geddes :

- La recherche en architecture
- L'urbanisme et l'aménagement urbain
- Le paysagisme
- La biologie (au sens actuel des études environnementales)
- Le patrimoine

Dans l'optique de l'ouverture d'une partie du parc au public (selon des critères de conservation spécifiques), l'ENSAM souhaite engager un programme de conventionnement avec Montpellier Métropole et pouvoir ainsi profiter de l'aide des équipes de jardiniers paysagistes qui travaillent pour la collectivité. Des discussions en ce sens devraient aboutir rapidement car cela permettrait à la ville d'offrir aux habitants du quartier un espace de promenade et de loisirs (avec une buvette, peut-être liée aux activités du CROUS sur le secteur en liaison avec la cafétéria étudiante de l'ENSAM).

Ateliers : 16.15 - 17.15

A. Patrick Geddes and Rabindranath Tagore on their educational pilgrimage (en anglais)

avec Bashabi FRASER (directeur du Scottish Centre of Tagore Studies (ScoTs) ; professeur émérite de Napier university, Edimbourg)

Cet atelier s'est penché sur le pèlerinage éducatif que Geddes et Tagore ont entrepris séparément et ensemble au cours de leur vie - le développement de l'esprit par le biais d'une éducation créative.

Des exemples d'écrits de Tagore ont été utilisés pour comprendre l'estime qu'il portait à Geddes, et pour voir comment Geddes et Tagore partageaient des idées qu'ils ont tous deux mises en œuvre dans leurs projets pragmatiques. Les participants ont été encouragés à commenter certaines parties de la charmante histoire de Tagore, *The Parrot's training*, son message et son ironie, ainsi que la métaphore de l'oiseau chanteur utilisée comme moyen de souligner les dangers de l'étouffement de la créativité.

Deux poèmes de Tagore ont été lus à haute voix : (i) son poème sur le Scots College et (ii) *Le rêve éternel*, écrit en apprenant la mort de Geddes. Les participants ont été invités à choisir des mots et des phrases qu'ils trouvaient frappants et à analyser la signification métaphorique de mots et de phrases dans les poèmes, comme 'pèlerinage', 'aube', 'douleur et joie', et à réfléchir à la signification de phrases comme 'la nuit a pris fin'. Une session animée, réfléchie et participative.

B. Présentation du numéro d'*Espaces et Société* : 'Prendre soin de la nature en ville'

avec Alessia DE BIASE (architecte-urbaniste et anthropologue, ENSA Paris-La Villette)

Dans cet atelier il a été présenté le numéro de la revue *Espaces et Sociétés* qui vient de paraître dédié au soin de la nature urbaine porté par les citoyens.

Le végétal a depuis toujours structuré la pensée urbanistique, Patrick Geddes l'a toujours promu comme facteur nécessaire à tout développement urbain. Cependant c'est que dans les dernières décennies que les politiques urbaines et les citoyens attribuent à la nature urbaine des rôles sociaux et politiques. Une demande citoyenne croissante pour plus d'espaces végétalisés a été accompagnée par la création de nouveaux dispositifs institutionnels pensés pour l'intervention de tout individu à la végétalisation urbaine. On voit ainsi apparaître diverses initiatives de végétalisation urbaine portées par les habitants. Pour mieux cerner les enjeux, conflits et controverses qui traversent ce phénomène, ce numéro observe de près les pratiques de 'végétalisation participative', toute en le mettant en perspective avec ce qui se passe en milieu rural, là où la végétalisation a été depuis toujours une pratique individuelle, émulative, qui tendait vers le décor et très codifié.

Regard d'un botaniste sur le monde, la dernière leçon à l'université de Dundee de Patrick Geddes, a été traduite pour ce numéro. Parmi ces sujets un thème qui émerge dans ce texte et qui lui est très cher est celui de la puissance de l'acte de cultiver en ville pour la construction de citoyens responsables. Donner des potagers aux plus pauvres en transformant les *slums* en jardins, donner aux enfants un espace à cultiver pour expérimenter de nouvelles formes de pédagogie, sont toutes des actions qui montrent encore une fois l'actualité de la pensée et de l'action geddesiennes.

Dimanche 6 octobre : conférence et ateliers

09.15 - 10.15 Conférence : Patrick Geddes en Palestine, son œuvre et son legs

avec Catherine ROCHANT, Yael PERLOV et Shira LEVY-BENYEMINI

Cette présentation en trois temps a commencé avec la présentation par Yael Perlov d'un extrait de 8 minutes du documentaire en préparation, *Le prophète écologiste* (Yael Perlov, productrice ; Ruth Walk, réalisatrice). Ensuite Catherine Rochant (experte culture et patrimoine auprès de la Municipalité de Tel-Aviv-Jaffa, expertise France/

Ministère des affaires étrangères) a ensuite donné une conférence *De Jérusalem à Tel-Aviv, projets et réalisations de Patrick Geddes en Palestine* qui détaillait les projets de Geddes pour Jérusalem et tout particulièrement sur le plan de Tel-Aviv, dessiné en 1925, qui constitua une véritable synthèse de ses expérimentations pluridisciplinaires. Ce plan a façonné la ville : ses tracés et jardins sont encore visibles aujourd'hui. L'accent fut mis sur les principes universels et reproductibles qui sous-tendent ce plan, invitant chacun à réfléchir sur l'avenir de nos villes.

Shira Levy-Benyemini, (directrice générale et directrice artistique de la Maison Liebling-Centre de la Ville blanche) a annoncé les événements qui marqueront le *Centenaire du plan Geddes pour Tel-Aviv (1925-2025)*, soulignant ainsi l'héritage de Geddes et son actualité.

Ateliers 11.15 - 12.15

A. Visite guidée des jardins du Collège - histoire, botanique, symbolisme

avec Jean Paul ANDRIEU, Pierre QUERTIER et Sabine KRAUS

Voir samedi 5 octobre - Ateliers : 11.15 - 12.15

B. Patrick Geddes et les 3 Hs - Heart - Hand - Head (Coeur - Main - Tête)

avec Marion GEDDES (*petite-fille de Patrick Geddes*)

L'atelier a démarré avec une discussion en petits groupes sur ce que les participants entendaient par une éducation basée sur les trois Hs. Par la suite, un récit des expériences du jeune Geddes, et une citation de Philip Boardman ont été utilisés pour expliquer ce que Geddes voulait dire par ces trois Hs : 'Quelle est la méthode que doivent suivre les maîtres-parents ? Celle de la vie elle-même, répond Geddes, celle qui se base d'abord sur les émotions, les sentiments, ensuite sur l'action et les forces physiques, pour aboutir à l'intelligence proprement dite. En d'autres mots, c'est le régime des trois "H" - Heart, Hand, Head (Coeur, Main, Tête) - au lieu de l'enseignement conventionnel des trois "R" - Reading, wRiting, aRithmetic (lecture, écriture, arithmétique).' Quelques exemples ont été proposés de la manière dont Geddes et d'autres professeurs ont appliqué (ou bien n'ont pas appliqué) cette approche dans leur propre enseignement. Les membres de chaque groupe ont partagé des expériences personnelles de l'utilisation des trois Hs par leurs parents, à l'école, dans la formation continue. *Vivendo discimus !*

Ateliers 12.15 - 13.15

A. Les études menées à la SIGMA*, fondée au Collège des Écossais en 1930 : un acquis considérable pour la compréhension de la végétation méditerranéenne (*Station Internationale de Géobotanique Méditerranéenne et Alpine)

avec Pierre QUERTIER (*paysagiste DPLG, ingénieur écologue*)

Patrick Geddes met à disposition le Pavillon des Indiens au Collège des Écossais en 1930, ce qui permet la première installation de la SIGMA à Montpellier sous la direction de Josias Braun-Blanquet.

Dès sa formation, le but essentiel de la station est l'étude de la géobotanique* de la région méditerranéenne y compris son pourtour montagneux. La station favorisa en particulier tous les efforts ayant pour but la représentation cartographique de la végétation. Elle se proposait en outre de recueillir et de donner les renseignements sur toute question touchant la végétation méditerranéenne et alpine.

Deux exemples de travaux de recherche récents qui font référence aux travaux de Josias Braun-Blanquet et à la phytosociologie sigmatiste furent présentés.

**Géobotanique : Science étudiant la répartition des végétaux sur terre, en lien avec les facteurs environnementaux*

B. Traduire Geddes aujourd'hui

avec Nicolas TIXIER (*professeur à ENSA Grenoble/UGA et chercheur au Cresson laboratoire AAU*)

Entre 1915 et 1919 Patrick Geddes a réalisé une cinquantaine d'études de villes ou villages indiens. Une sélection intitulée *Patrick Geddes in India*, a été éditée en 1947 par l'architecte Jaqueline Tyrwhitt. Peu connu dans les pays non anglophones, nous travaillons à l'édition française.

Pendant l'atelier nous avons débattu collectivement de quelques termes emblématiques de la pensée de Patrick Geddes et des correspondances possibles (ou pas !) en français. Nos échanges ont porté autour des termes suivants: *The Geddes Outlook* qui pourrait se traduire par *la vision de Patrick Geddes*, mais qui ne permet pas de garder la référence à l'*Outlook Tower*. Il a été proposé une belle alternative référentielle sinon avec *du côté de chez Patrick Geddes*. Le terme de *Gardener* pour l'action sur les villes revient fréquemment et ne peut être remplacé par celui de *paysagiste* trop contemporain et ne représentant pas la posture du jardinier chère à Patrick Geddes : garder *jardinier* alors ? Le terme

Survey recouvrant tout à la fois l'étude, l'enquête, l'arpentage, mais avec chez Patrick Geddes une dimension prospective : la possibilité de garder le terme anglais est tentante ! Ou encore le terme *Folk* dans la trilogie *Place / Work / Folk*, qui, s'il a souvent été traduit par *Peuple*, terme aux multiples connotations en français, et qui pourrait être traduit par *Les gens* selon notre collectif de discussion ; mais ce pluriel vient rompre les singuliers de *Lieu* et *Travail*...

Ateliers 14.30 -15.30

A. PART 1. Place/Art/Folk (Lieu/Art/Peuple) : Transformation du travail sur le terrain (Transformational fieldwork) avec Claudia ZEISKE (activiste culturelle, anthropologue sociale)

Venant du côté des arts et de l'anthropologie, mon rôle était de réfléchir à ce que ferait Patrick s'il était encore parmi nous aujourd'hui. Que penserait-il du fait qu'on lui demande de construire une ville en Palestine en ces temps de conflit ? Que penserait-il de la vieille ville d'Édimbourg et de ses nombreux touristes aujourd'hui ? Du sort de sa 'Outlook Tower' sur le Royal Mile ? Que ferait-il avec le Collège s'il était encore là ? Pour illustrer cette idée de réfléchir à ce qu'il ferait s'il était encore avec nous, j'ai donné l'exemple de la création d'une organisation artistique à Huntly, Ecosse, où 'The town is the venue' plutôt qu'un centre d'art ou une galerie. La machine à penser de Geddes, 'Place-Work-Folk', nous permet de réfléchir et de créer des choses qui sont dans l'intérêt de la société, de l'économie et de l'environnement. Avec l'aide d'un petit Patrick pantin au crochet, j'ai fait mon exposé dans mon français approximatif. Une première pour moi. Je suis reconnaissante de sa confiance. en moi. (Voir la suite Part 2 ci-dessous)

B. Le 'Civic survey' de Geddes : une mise à jour

avec Alessia DI BIASE (architecte-urbaniste et anthropologue, ENSA Paris-La Villette)

L'atelier a présenté tout d'abord la notion générale de *Survey* (l'analyse préliminaire avant tout projet) et, faisant ainsi écho à l'atelier de traduction (Nicolas Tixier), la difficulté de traduire ce mot anglais. Deux sont les déclinaisons de *survey* que P. Geddes avait conçu pour la ville : la *City survey*, très factuelle et centrée sur le sol et le bâti de la ville, et la *Civic Survey* où il était question de comprendre la ville comme un ensemble, un *drame*, comme il le nommait, humain et temporel. Pour ce faire, il construit plusieurs et complexes *Thinking machines*, machines à penser, dont celle des 3 L. *Lore, Learn and Love* (Connaître, apprendre et aimer), qui nous paraît particulièrement intéressante aujourd'hui. Comme presque toutes ses machines à penser, Patrick Geddes mixait ses 3 mots "totem" - *Place* (lieu), *work* (travail) et *folk* (gens)- avec différentes autres trilogies dont celle des 3L. Des choses intéressantes naissent de ces croisements comme « place-lore », « work-learn », et « folk-love », qui sont des éléments essentiels de son approche qui procède par le sens de lieu, l'intelligence et l'esprit d'initiative et l'amour/la passion pour les gens. L'esprit d'initiative, comme il disait, il faut l'entrevoir là où il n'est pas encore, là où on ne l'imagine pas. Un des exemples qu'il portait était celui de Glasgow et la naissance du socialisme. il affirmait que si à Londres ou à Edimbourg le socialisme était basé exclusivement sur une approche théorique et très déclarative, à Glasgow, en revanche, sur les chantiers navaux il était vraiment mis en œuvre. "A Londres — disait-il — on parlait de socialisme sans la vivre, mais à Glasgow, ils étaient socialistes sans le savoir!". La *civic survey* devient alors un instrument pour déceler les germes de possibles futurs.

Suite à cette présentation, une partie de l'atelier a été consacrée à une conversation collective avec les participants sur les "germes de futurs" entrevus, décelés dans l'expérience quotidienne de chacun.

Ateliers 15.45 - 16.45

A. Part 2. Place/Art/Folk - Lieu/Art/Peuple : Transformation du travail sur le terrain (Transformational fieldwork) Voir Part 1 ci-dessus)

avec Claudia Zeiske (activiste culturelle, anthropologue sociale)

Suite à sa présentation dans la première partie de cet atelier, le petit pantin Patrick et un groupe d'enthousiastes m'ont rejoint pour une promenade dans les jardins du Collège. Collectivement, nous sommes devenus des chercheurs polymathiques qui ont ramassé des pierres, des feuilles, des graines, des fleurs et d'autres trouvailles..



B. 'Eutopie' : de l'art inspiré par Patrick Geddes

Avec Claire ENGEL et Christine GOBY (compagnie Chagall sans M)

Dans un premier temps les membres de l'atelier se sont rendus sous « la Small Outlook Tower », de Dominique Doré, commande réalisée dans le cadre du projet *Eutopie* proposé pour "Montpellier Capitale Européenne de la Culture 2028" au dernier trimestre 2022.

Le contexte du projet *Eutopie* a été évoqué. Il s'agissait de rendre compte de l'héritage transdisciplinaire que Geddes nous a légué, de faire vivre sa pensée aujourd'hui, par la proposition artistique et la création in situ d'œuvres architecturales, végétales, éphémères (en devenir) dans des lieux emblématiques.

Puis deux ateliers se sont déroulés simultanément au Collège des Indiens, en raison du mauvais temps. Il s'agissait d'interroger l'avenir du Collège des Écossais dans une perspective Geddesienne en partant des réalisations faites pendant les résidences d'*Eutopie*.

Puis les échanges ont surtout porté sur l'avenir du bâtiment du Collège des Écossais, lieu considéré comme un lieu d'inspiration et de créativité. Les participants.tes ont exprimé leurs souhaits que le collège devienne un lieu ouvert à la recherche artistique et scientifique en lien avec les espaces naturels, un espace de rencontres fertiles et de ressources entre les sciences et les arts, un lieu de vie, de rencontre et de convivialité, de transformation en lien avec le vivant. Le guitariste Patrice Soletti a improvisé à la fin de l'atelier.

Spectacles et lectures artistiques

Le samedi 5 et le dimanche 6 octobre le repas du midi fut pris sous un barnum sur le parking de l'ENSAM à côté du Collège. Les pauses-café, matin et après-midi, furent servies sur la terrasse du Collège des Écossais.



Bruno Paternot, comédien, a lu des extraits des lettres que Charles Taylor, un jeune étudiant écossais qui a séjourné au Collège de 1928 à 1929, a envoyées à ses parents.



Avec les étudiants du Master Création de l'université Paul Valéry de Montpellier, nous avons imaginé comment la pensée de Patrick Geddes pouvait nourrir une réflexion de jeune artiste. Comment elle pouvait résonner aujourd'hui. Comment elle pouvait se passer de mots et être vécue.

Les temps de préparation (découverte de la vie et de l'oeuvre de PG, exposition et conférences, découverte des jardins et du Collège, performances au jardin botanique et au Collège des Écossais) se sont limités à 5 jours.

Les étudiants ont été libres de partager sur place, artistiquement et à leur manière, ce que les travaux et les fameuses devises de Geddes, enfin ce lieu et l'histoire ancienne et actuelle leur inspiraient : sur la connaissance, sur l'académisme, sur l'autonomie, sur l'apprentissage, la liberté, la relation au vivant, à l'Art, à l'Histoire, à la terre, le 'in situ', l'internationalisme du lieu, la paix, la rencontre.

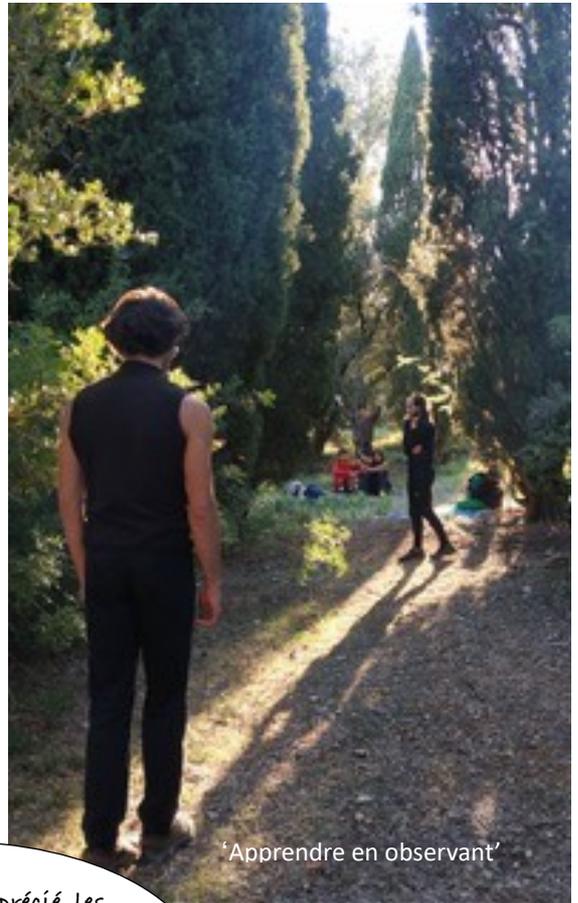
Tout prêtait à l'improvisation, à la performance. Instantanés poétiques, politiques, anarchiques, drôlatiques ou solennels, l'idée était d'habiter le lieu par leur présence, d'imprimer leur corps dans ces espaces avec les armes de l'impromptu, de l'éphémère, du surgissement. De vrais étudiants geddesiens : adaptables, tout-terrain, militant pour leur avenir, ils et elles ont créé des ZAD (Zones à défendre) rêverie d'hier et d'aujourd'hui.

Claire ENGEL (Cie Chagall sans M et l'université de Paul Valéry, Montpellier)





'Réviser par l'écorce'



'Apprendre en observant'



'Arbre de vie : guide pour rester planté là'

J'ai beaucoup apprécié les splendides spectacles proposés par les étudiants, en particulier les voix qui s'élevaient des arbres : « Patrick est vivant ».

Le cortège de Geddes était tellement émouvant que j'ai failli pleurer...



'Cartographier la vie'



Le cortège de Geddes

Dimanche 6 octobre : soirée Concert indien au Mas Reynes

Un concert donné par la chanteuse indienne, Tritha Sinha, fut accueilli avec beaucoup d'enthousiasme au petit théâtre du Mas Reynes, tout près du Collège des Écossais.

Lundi 7 et mardi 8 octobre : Visites

En complément du programme du 4 au 6 octobre, trois visites furent organisées :

Lundi 7 octobre

10.30 : Visite guidée de l'exposition *Sympathy, synthesis, synergy* à l'Hôtel d'Aurès, Montpellier.

14.30 : Visite guidée du Jardin des Plantes de Montpellier avec son directeur le professeur John de Vos.

Mardi 8 octobre

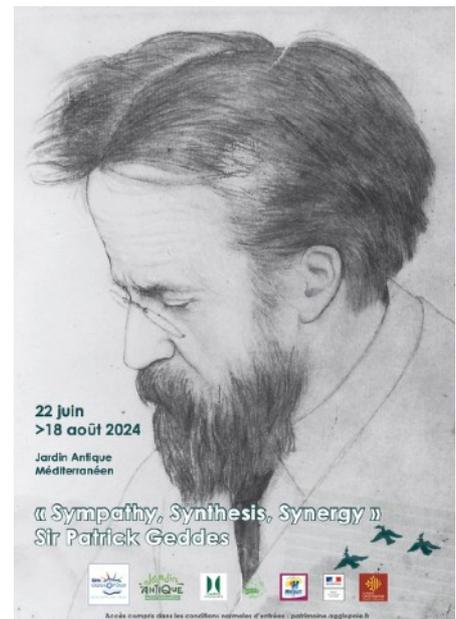
14h30 : Visite guidée du Château d'Assas avec Marie-Claire Demangel et Olivier Demangel.



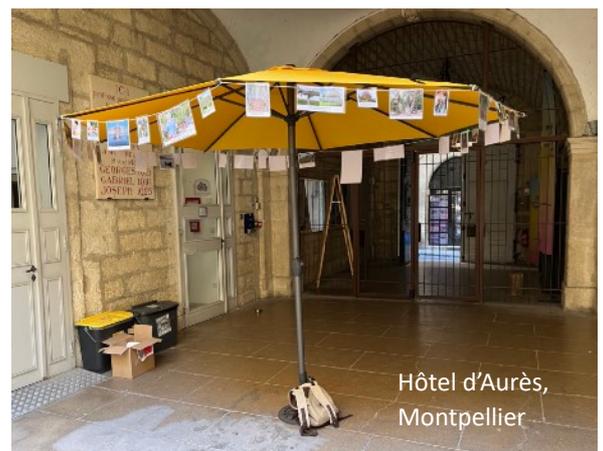
Expositions

Du 22 juin au 18 août au Jardin An(que Méditerranéen, Balaruc-les-Bains, et du 20 septembre au 12 octobre à l'Hôtel d'Aurès, Montpellier

- *Sympathy, synthesis, synergy* : Sir Patrick Geddes



- *By leaves we live*



REMERCIEMENTS

Les cinq jours du centenaire n'auraient pas pu avoir lieu sans le soutien des personnes et institutions suivantes à qui nous adressons nos remerciements les plus sincères :

- Mme la rectrice de Montpellier pour l'autorisation d'occuper le site du Collège des Écossais du 4 au 6 octobre 2024
- Mme Valérie BOUCHET, directrice, Mme Aline SANCHEZ, directrice administrative, Mme Hélène DELPAL, assistante de direction de l'École académique de la formation continue, pour leur collaboration étroite et leurs conseils utiles au long des 18 mois de préparation du centenaire, et Norbert FERRONI, gardien du site du Collège des Écossais pour son aide et collaboration sur le site du Collège
- M Thierry VERDIER, directeur, et Mme Elodie CERDAN de l'École nationale supérieure d'architecture de Montpellier pour les conseils et le soutien logistique considérable
- Montpellier Méditerranée Métropole, dont Mme Agnès ROBIN, déléguée à la culture et à la culture scientifique, et Mme Clare HART, déléguée au rayonnement international et à la coopération européenne, pour le financement de la soirée d'ouverture à la Maison des Relations Internationales, le prêt de l'Hôtel d'Aurès pour les expositions à Montpellier et pour une contribution financière
- Le Département de l'Hérault pour une contribution financière
- Sète Agglopolie, Laurent FABRE et Katia TURREL-AUGENDRE pour l'exposition au JAM Balaruc-les-Bains et à l'Hôtel d'Aurès Montpellier
- Galya GEDDES-SHALIT pour l'exposition *By leaves we live* au JAM et à l'Hôtel d'Aurès
- La Compagnie Chagall sans M, Bruno PATERNOT et les étudiants en Master Création pour leurs prestations de performance artistique
- Mme Marie-Claire DEMANGEL et la famille DEMANGEL pour la visite du Château d'Assas
- Le professeur John DE VOS pour la visite guidée du Jardin des Plantes de Montpellier
- Debashish BRAHMACHARI, Guillaume JANKOWSKI et Jean-Antoine LAURENT pour l'interprétation du tabla et Lucile BRAHMACHARI pour la chanson de Tagore
- Mervyn SHORT pour la danse écossaise 'Le Collège des Écossais' et Ian ROBERTSON pour la mélodie 'Sir Patrick Geddes'
- les danseurs du Club de danse écossaise de Montpellier pour leur démonstration de la danse écossaise
- Christine SABOT et Henri SANCHEZ pour les airs écossais au violon et à la guitare
- Les habitants du MAS REYNES Montpellier et Claire ENGEL, pour leur accueil chaleureux et l'hébergement gratuit des intervenants du weekend 4-7 octobre
- Les membres de l'APGF, avec une mention spéciale pour Claire ENGEL, assistée par Christine GOBY, ainsi que Patrice, Emma, Alicia, Andrea et des étudiants en Master, pour la préparation, le service et l'organisation des déjeuners et des pauses-café

Et nos remerciements à tous les intervenants et les participants du Centenaire du Collège des Écossais !

MERCI !

Marion Geddes et Marion Rondot-Hay
novembre 2024